

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2015-2016

MERCREDI 27 AVRIL 2016

20H30 / 1H

IX COMPAGNIE / DANSE

#6



LE
DÔME
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com

Le cœur de métier de iXcompagnie s'articule autour d'une double spécificité, danse contemporaine et vidéos. Le chorégraphe, Philippe Vuillermet, étant issu des Beaux Arts de Dijon, il croise les disciplines artistiques (interaction danse et vidéos), tout en donnant corps et matière à l'espace qui l'entoure, qu'il façonne et retraduit dans ses créations pour l'enrichir, le mettre au cœur des mouvements et des corps.

La compagnie a mené plusieurs projets appuyés sur des territoires (quartier, ville ou agglomération, urbains ou ruraux). Sa démarche est toujours la même : s'appuyer sur des acteurs locaux, favoriser leur implication dans les actions et inviter des personnes à faire partie du projet. Elle prend le risque de composer une partie de ces créations, événements, de leur écriture et de leur réalisation avec des amateurs, vierges souvent de tout repère contemporain, et prend le pari de s'appuyer sur les richesses, la sensibilité et le potentiel de chacun. Elle propose un encadrement souple par des professionnels, ayant tous une expérience et le goût de l'accompagnement de groupes, amateurs, et publics scolaires. La compagnie se veut disponible pour accueillir toute personne et réserve une partie de son temps à l'échange et la médiation des publics, pour faire découvrir son univers artistique, le champ de la danse contemporaine, et proposer une découverte à la portée de chacun de la culture d'aujourd'hui.

- mixité des amateurs : culturelle, âge, milieu social.
- développement et dynamique locale,
- participation,
- appropriation par le public, échange et co-création,
- développement des compétences,
- projet fédérateur,
- intergénérationnel,
- interculturel,
- choix d'un quartier : appropriation du lieu, vivre ensemble,
- se mettre en représentation dans un espace, dans un temps donné.

Danse et espace

Philippe Vuillermet insuffle dans son approche chorégraphique une vision et une compréhension empruntée à l'architecture. L'espace est retraduit, mâché pour englober le corps et représenter à lui seul une réelle substance, sorte de matériau supplémentaire aux côtés des corps.

L'architecture génère des sensations plus qu'aucun autre type d'art, car il s'agit d'englober le corps dans un processus que l'on ne peut maîtriser.

Philippe Vuillermet installe la danse ailleurs, dans les parkings, les friches industrielles, des vestiges d'usines, des environnements urbains instables et mouvants pour déformer, provoquer des mouvements différents, décaler le regard et les perceptions, interroger finalement la danse, créer le débat.

Revisiter les fondamentaux de la danse, revenir à l'essence même de la danse...

C'est à travers les outils de sa formation initiale que Philippe Vuillermet interroge la danse. Issu des Beaux Arts, il réagit comme plasticien et vidéaste pour donner des clés de lecture. Ses créations résolument plastiques, graphiques permettent de créer un support extrêmement minimal pour mettre en relief cette intention constante autour du mouvement, de son expression et le décortiquer : travail sur les pulsations, les rythmes du corps désarticulés, déformés, étirés à l'infini jusqu'à la rupture...

Le chorégraphe réduit son propos pour dévoiler et mettre à nu le côté frontal presque agressif du propos : le parti pris de Philippe Vuillermet est bien de placer le spectateur dans ses retranchements, face à des émotions qu'il n'a pas forcément choisies en face de corps "dansés". Le choix de la danse contemporaine offre ce cadre de liberté, elle offre tous les registres du possible, explose les codes, permet un retour sur elle-même au risque de supporter une remise en cause des repères déjà visités et inconsciemment acceptés.

Le geste dans sa fragilité et sa force...

Installer ce minimalisme pour imposer une production de gestes singuliers, qui renforce alors la puissance évocatrice : Se situer à la frontière entre la danse et la performance, parallèlement ne pas perdre de vue le travail avec les amateurs pour s'appuyer sur des gestes simples, puisés du quotidien, sobres et crus, intéressants puisqu'ils ne sont pas "dansés". Philippe Vuillermet recherche et met en scène des corps empruntés et qui ont toute la latitude pour exprimer l'erreur, la fragilité, quelque chose de non maîtrisé. C'est à travers ces fragilités que l'auteur retrouve et nous propose une approche de la beauté, une vérité et une sincérité immédiate, sans complexe, sans fioriture et qui libère ainsi toute la force créatrice.

Occuper une place dans la danse aujourd'hui et se départir du langage codé presque codifié de la danse, créer à partir d'outils de plasticien, de vidéaste, c'est prendre le pari que la danse est ouverte à une interrogation qui vient des autres domaines de l'art, qu'elle peut même aboutir à d'autres types de propositions et s'en trouver enrichie, renforcée, renouvelée.. vaste pari pour un artiste issu avant tout du milieu des Beaux Arts et qui met à profit ses outils pour parler du mouvement, des gestes et de leur production dans le cadre de la danse. Etre chorégraphe, c'est défendre ce propos, ce parti pris et continuer d'interroger sans cesse ce milieu auquel il est viscéralement attaché.

Philippe Vuillermet livre ce questionnement sur scène, sans préambule : risquer avec le spectateur cette interrogation sur ce qu'est la danse, ce qu'elle a encore à dire aujourd'hui, dans son pouvoir de renouvellement. Mettre la danse en avant en la déstructurant, en la dépossédant.

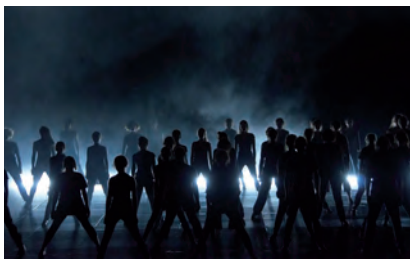
#6

*Et un, et deux,
jusqu'à 100.
C'est beaucoup,
il faudra
regarder par
derrière, car
pendant que la
face s'occupe à
sourire, derrière
déjà des corps
s'accumulent. Il
faut plaindre le
premier corps
qui sera à terre,
il inaugure une
suite de chutes
vertigineuses,
toutes plus
belles les unes
que les autres.*

Cela en silence.

*Un amas de
corps, là, dans
le fond,
il faut observer
maintenant
le regard de
celui qui est au
devant.
Pas si sûr qu'il
sourit encore.
Ou alors, c'est
pour faire bonne
figure
pour rester
debout, juste
parce qu'il sera
le dernier.*

Mais à quel prix.



Chorégraphie, scénographie :
Philippe Vuillermet
avec l'aide de Stéphane Buisson
et Thomas Regnier

Interprètes :
Stéphane Buisson
Thomas Regnier
100 figurants

Musique :
Alex Norgate

Lumière :
Marco Pichard

Note d'intention

Se concentrer sur la danse, trouver les articulations pour décrire un état. Décrire ensuite cet état à l'intérieur d'un espace. Et si cet espace se modulait, ondulait, bougeait, il faudrait être en mesure de s'adapter. Cela devrait induire pas mal de contorsions, de pliures et des chutes.

Imaginez une personne debout et au fond, au loin, une accumulation de corps. Un par un, à un rythme plus ou moins lent, comme un événement qui n'en finirait pas de finir.

De grands silences puis des lignes de basses, en alternance, en renfort. Et quelque chose qui déborde, comme une accumulation dans un endroit trop petit, cela va tordre les corps, à ne pas douter.

Et puis, se serait dire l'importance des choix, et des lignes de fuites qui se font de plus en plus précises, comme si nous n'avions plus qu'une seule alternative. Sans savoir exactement laquelle, mais la question méritera d'être posée.

Descriptif

Le danseur fera face, seul, à 100 personnes. Autant de corps qui restructurent, déforment, plient l'espace. Autant de corps pour disséquer les relations humaines, les faire résonner autrement.

#6 pousse le paroxysme de la dualité entre l'individu et l'autre, les autres. Il s'agit pour Philippe Vuillermet de travailler ici une approche en terme de volume et de l'installer sur la scène en soulignant cette volonté par une approche graphique, comme pour dilater encore ces volumes, les masses, et les mettre face la réalité crue de l'infinie solitude, dans son essence même. Retrouver un rapport direct aux choses et aux êtres.

Habiller l'espace avec les corps, dilatés à l'extrême, réduire l'espace autour de ces corps et inventer une sorte de dialogue improbable. Projeter la lumière pour donner l'impression presque tactile que l'espace mis en place est palpable, qu'il a sa propre densité. Se servir d'une expression graphique, pour construire l'immatériel...

#6 pourrait apparaître comme une performance. Elle se veut en tout cas un manifeste pour la danse, dans une ouverture aux codes contemporains dans tout le questionnement sur la transformation du corps. Rappeler autrement que le mouvement peut être riche s'il porte en lui une ambivalence et c'est justement ce choix que Philippe Vuillermet pousse à son paroxysme : interroger les frontières, repousser les évidences, rester dans la ligne de faille. S'adresser au ressenti que suscitent ces corps, et laisser le spectateur se réapproprier une histoire qu'il peut écrire lui-même, sans tricherie, sans ligne directrice, en puisant au niveau du ressenti, des émotions primitives, de la violence propre à chacun. Le spectateur est lui-même placé dans sa ligne de faille...

Ce projet accueillera pour la 3^e fois, Alex Norgate, beat boxer, pour la création sonore. Cette fois, le travail se portera autour de la parole (des paroles retravaillées, remâchées, le tout passé par une boîte à rythme...). Produire un son à partir d'un mot, dévié, répété, déformé... arriver à une musicalité grotesque, minimaliste, qui trouve son essence dans la répétition et le rythme.

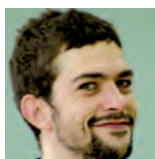
CHOREGRAPHE



Philippe Vuillermet

Né en 1969. Vit et travaille à Chambéry. Diplômé des Beaux Arts de Dijon avec une spécialisation en écriture et en vidéo. Pendant ses études, rencontre la chorégraphe Kitsu Dubois qui propose des ateliers de danse en échange d'un regard de plasticien sur son travail. A réalisé des captations vidéos pour des spectacles d'Emmanuelle Huynh et Alain Buffard. Cadreur pour les Sujets à Vif d'Avignon pour 2009. Captations et montage vidéo pour de nombreuses compagnies locales (Sixty Six, le Grand Jeté, Gambit, Compagnie Courrier de Nuit, Monsieur K...). Met en place de nombreuses actions pédagogiques sur le département de la Savoie auprès d'écoles primaires, de collèges et de lycée. Réalise en 2012 un projet art contemporain (expositions photos et vidéo) en collaboration avec G. Edelein. Il entame une suite de performances avec des groupes d'amateurs pour les Nuits des musées (performance dans un cloître), les Journées du Patrimoine (performance dans un parking souterrain) et un spectacle pour 1 danseur et 100 amateurs.

INTERPRETES



Thomas Regnier

Né en 1981. Vit à Lyon. Après une formation au CNR puis au CNSMD de Lyon où il collabore notamment avec Dominique Boivin, Michel Kelemenis, Myriam Naisy et Josu Zabala, Thomas travaille avec des chorégraphes tels que Odile Duboc (l'opéra *Cadmus et Hermione*), Yan Raballand *Au devant de la*, Hervé Koubi *Les abattoirs, fantaisies...* Dominique Guilhaudin *Jeux*, en Belgique avec Claudio Bernardo *Paixao, The Waves, The Library EMDP* et plus récemment avec Frédéric Célé *Poursuites, Lâches!* et le solo *D'être en solitude*.



Stéphane Buisson

Né en 1974, vit à Chambéry. Comédien depuis plus de 10 ans. Il se forme au mime et à la commedia dell'arte avec Yves Donques. Il aborde et explore des auteurs tels que Jean Anouilh, Jean Genet ou encore Remo Forlami entre autres. Oscillant entre l'intervention sociale et la réalisation de spectacle, il décide en 2009 de se former à la création et à la mise en scène de Théâtre Forum avec Joël Anderson et Rui Frati au célèbre Théâtre de l'Opprimé à Paris. En 2010, il imagine une action de remobilisation à l'emploi articulée autour de la pratique théâtrale : "Entracte". En 2012, il crée donc la compagnie "Trafic". Il dirige un groupe de comédiens amateurs, travaille sur un duo danse/théâtre avec Pascale Chambon. Il crée en 2013 la pièce "Seule(s)" d'après Moulin à parole d'Allan Bennett.

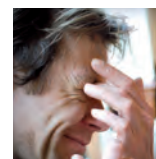
MUSICIEN



Alex Norgate (Audible1)

Vit et travail à Exeter (UK). Il travaille essentiellement en studio, avec un volet important de sensibilisation. On le connaît principalement comme un DJ et un beat-boxeur sur le circuit de musique live, mais Audible1 est un producteur très passionné. Sous l'influence des artistes comme Arkestra Un, Fumez la Ville, Frank Zappa, Edan et les Frisottis, il travaille actuellement sur deux albums : un album solo attendu pour l'hiver 2013 et un autre album en collaboration avec Adam Russell (Carpetface) pour l'été 2012. Avec plus de 50 collaborations en studio sur les 3 dernières années, il enregistre et produit des artistes comme Tanya Lacey, Roger Beaujolais et Nick Scott pour nommer quelques-uns.

LUMIÈRES



Marco Pichard

Né en 1967. Vit à Chambéry. Après une formation comme technicien éclairagiste, il travaille en tant qu'éclairagiste à l'Espace Malraux. Il travaille sur la lumière au théâtre Gérard Philipe et réalise la création lumière pour de nombreuses compagnies de danse et de théâtre.